

PETITE HISTOIRE DU BRAILLE

Extrait de l'encyclopédie en ligne « WIKIPEDIA »

La lecture pour les aveugles avant Louis Braille

Au xvii^{ème} siècle, le jésuite italien Francesco Lana de Terzi imagina divers systèmes d'écriture codée pour aveugles. Il conçut notamment le système Lana, un procédé d'impression en relief sur du papier épais ainsi qu'un « système permettant aux aveugles d'écrire couramment en traçant seulement des lignes et en faisant des points ».

Au xiv^{ème} siècle, le juriste musulman irakien Zayn Ud Dîn Al Âmidî qui était lui-même aveugle, imagina également un système pour que les aveugles puissent avoir accès aux livres à travers un mode de lecture particulier basé sur les noyaux de fruits.

Valentin Haüy, homme de lettres pratiquant outre le latin, le grec et l'hébreu, une dizaine de langues vivantes, s'intéresse d'abord en curieux au sort des personnes aveugles et, à la suite de Diderot, à leur « psychologie ». En 1771, choqué à la vue d'un triste spectacle mettant en scène des aveugles à la Foire Saint-Ovide, il se passionne pour l'éducation des aveugles et ambitionne de leur apprendre à lire. Dans cette intention, il fait réaliser des caractères spéciaux en relief et mobiles et, en 1784, entreprend avec succès d'instruire un jeune homme aveugle. C'est cette méthode, appelée « relief linéaire » qu'il fera appliquer dans l'institution des enfants aveugles, première école destinée aux aveugles.

En 1808-1809, Charles Barbier de La Serre, ancien officier d'artillerie, invente un système appelé « écriture nocturne » destiné à permettre aux officiers de rédiger ou de lire, dans l'obscurité, des messages codés. Le principe de ce système connu également sous le nom de sonographie est de transcrire des sons à l'aide de points en relief placés sur une grille de 2 × 6 points. Ce n'est qu'en 1819 que Barbier s'avise des avantages que les aveugles pourraient tirer de son système. Il conçoit alors un nouveau système à l'usage des aveugles qu'il présente en 1821 à l'Institution Royale des Jeunes Aveugles. Les élèves, dont Louis Braille alors âgé de 12 ans, se montrent immédiatement très intéressés par le système. Cependant, Louis Braille relève aussitôt les limites du système, notamment son incapacité à prendre en compte l'orthographe compte tenu de sa nature phonétique, et propose à Barbier d'apporter des améliorations. Barbier ne donne pas suite à cette proposition venant d'un enfant de 12 ans.

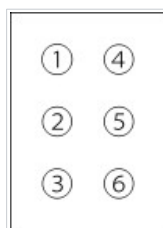
Louis Braille

Louis Braille n'est pas né aveugle, il l'est devenu à l'âge de trois ans. Après un début de scolarité dans son village de Coupvray, il est admis en 1819 à l'Institut Royal des Aveugles. Deux ans plus tard, en 1821, il assiste à la présentation de la sonographie faite par Barbier. Barbier n'ayant pas suivi sa proposition d'améliorer son système, Louis Braille entreprend seul ce travail. Il garde les bases du système de Barbier, notamment le principe d'un codage et l'utilisation de points saillants. Les principales caractéristiques du système élaboré par Braille sont :

- réduction de 12 à 6 du nombre de points utilisés ;
- codage de signes typographiques latins (lettres, ponctuation, notes de musique, etc.) plutôt que de sons.

L'essentiel du système est élaboré en 1825 (Braille a alors 16 ans) et Braille publie son premier traité en 1829.

Le code braille



Cellule braille numérotée

En braille standard, un caractère est représenté dans une matrice de six points sur deux colonnes, chaque caractère étant formé par un à six points en relief. Ces points sont conventionnellement numérotés de haut en bas et de gauche à droite, selon le schéma suivant :

Par exemple, la lettre « c » se représente par les deux points supérieurs, soit la combinaison 1,4. Ce système permet de représenter jusqu'à 63 caractères, une matrice sans aucun point représentant un espace.

La signification de chaque symbole dépend de la langue utilisée, ce qui explique pourquoi les braille japonais (voir document HAN003L), coréen, cyrillique et autres diffèrent du braille français. Les langues utilisant l'alphabet latin emploient le plus souvent le même codage pour les lettres de base, mais les lettres accentuées, d'autres symboles et, parfois, les signes de ponctuation diffèrent.